

venir prendre son gouvernement. La France et l'Angleterre étaient alors en guerre. A la hauteur du cap Finistère, le 14 mai 1747. une flotte anglaise de dix-sept vaisseaux de guerre attaqua l'escadre française composée de six vaisseaux, sous le commandement de la Jonquière. *Le Sérieux* dût se rendre, et le gouverneur de la Nouvelle-France fut amené prisonnier en Angleterre. C'est en vertu de sa commission du 15 mars 1746 que M. de la Jonquière vint relever M. de la Galissonnière en 1749.

ANGE, MARQUIS DUQUESNE-MENNEVILLE—Commission en date du 1er mars 1752. Insinuations du Conseil Supérieur, registre I, folio 83. Reproduite dans *Edits et Ordonnances*, vol. III, p. 77. Débute ainsi : “ Ayant jugé à propos de rappeler auprès de nous le sieur marquis de la Jonquière ” Comme M. de Mézy, le marquis de la Jonquière mourut sans savoir qu'il était rappelé. Il décéda à Québec le 17 mars 1752.

PIERRE RIGAUD, MARQUIS DE VAUDREUIL-CAVAGNAL. Commission en date du 1er janvier 1755. Insinuations du Conseil Supérieur de Québec, registre K, folio 8. Reproduite dans *Edits et Ordonnances*, vol. III, p. 79. Il est dit dans la commission du marquis de Vaudreuil : “ Etant nécessaire de pourvoir au gouvernement-général de la Nouvelle-France à la place du sieur marquis Duquesne auquel nous avons accordé la permission de revenir en France pour reprendre son service dans la marine ” P. G. R.

L'assassinat du Père Buteux

“Le 10e jour de may, lisons-nous dans le *Journal des Jésuites*, de 1652, le P. Jacques Buteux, en compagnie d'un Français nommé Fontarabie et d'un huron nommé Thomas Tsondoutamen, fut tué par une bande de 14 Iroquois. Les deux français demeurèrent morts sur la place ; le huron fut emmené prisonnier ; ce fut dans les Trois-Rivières au troisième portage.”

Dans la *Nouvelle-France* février 1915, nous trouvons un bel article de M. Ernest Gagnon sur le Père Buteux et le drame du Saint-Maurice.

LES BRUNSWICKERS AU CANADA

En 1776, l'Angleterre faisait avec le landgrave de Hesse-Cassel, le duc de Brunswick-Luneburg et le prince de Hesse-Cassel, comte régnant de Hanau, un arrangement par lequel ces derniers s'engageaient à lui fournir un contingent de troupes allemandes qui devaient venir en Amérique pour aider à écraser la révolte des colonies américaines.

Le contingent de Brunswick destiné pour l'Amérique était composé des troupes suivantes : 1 un régiment de dragons à pied, sous le commandement du lieutenant-colonel Baum ; 2 le régiment d'infanterie du prince Frédéric, sous le commandement du lieutenant-colonel Praetorius ; 3 le régiment d'infanterie de Rhet, sous le commandement du lieutenant-colonel Van EhrenKrook ; 4 le régiment d'infanterie de Riedesel, sous le commandement du lieutenant-colonel Van Specht ; 5 un bataillon de grenadiers, sous le commandement du lieutenant-colonel Breymann ; 6 Un bataillon de fusilliers (yâgers), sous le commandement du lieutenant-colonel Barner.

Les troupes allemandes se rendirent par mer à Portsmouth d'où elles s'embarquèrent, le 4 avril 1776, sur une trentaine de transports, pour se rendre en Amérique.

Le major-général baron Frederick-Adolph Von Riedesel avait reçu le commandement de tout le contingent qui comprenait 4,300 hommes.

Les vaisseaux qui portaient les troupes allemandes arrivèrent devant Québec le 1er juin 1776 et les jours suivants.

Les Brunswickers ou troupes auxiliaires allemandes, comme on les appelait indifféremment, restèrent en Amérique jusqu'à l'été de 1783.

On sait qu'elles subirent le même sort que les troupes anglaises de Burgoyne et qu'elles durent se rendre à Saratoga le 16 octobre 1777.

Un bon nombre des officiers et soldats allemands qui vinrent en Amérique avec Riedesel en 1776 s'établirent aux Etats-Unis ou au Canada. William-L. Stone prétend que des 4,300 officiers et soldats de Riedesel 2,800 seulement retournèrent en Allemagne. La plupart des Canadiens d'origine allemande de la province de Québec descendent des soldats de Riedesel.

Sur les Brunswickers ou troupes auxiliaires allemandes on peut consulter :

Memoirs and letters and journals of major General Riedesel, during his residence in America, translated from the original german of Max Von Eelking, by William-L. Stone. Albany—1868. 2 volumes.

Letters and Memoirs relating to the war of American Independence, and the capture of the german troops at Saratoga, by Madam de Riedesel. Translated from the original german. New-York—1827.

Journal of the Voyage of the Brunswick Auxiliaries from Wolfenbuttel to Quebec, by F. V. Melsheimer, chaplain to the duke of Brunswick's Dragoon Regiment. Québec—1891.

Journal du voyage des troupes auxiliaires de Brunswick et de Wolfenbuttel à Québec, par F. V. Melsheimer. Traduit de l'allemand. Minden—1776.

The Brunswickers in Canada, dans *The Canadian and Numismatic Journal*, avril 1892.

Journal d'un voyage de Stade à Québec, en Amérique, par un officier. Traduit de l'allemand. Francfort—1776.

Lettres confidentielles de quelques officiers allemands dans le Canada en 1777 et 1778. Gottingen—1779.

Dans les *Rapports sur les Archives du Canada*, plus particulièrement dans les volumes consacrés à la Collection Haldimand, on trouvera les sommaires des lettres ou communications échangées entre le baron de Riedesel, ses principaux officiers et les gouverneurs Carleton et Haldimand et les officiels du Canada de l'époque.

P. G. R.

Le droit, la médecine et le notariat dans la province de Québec

§

Les trois principales professions de la province de Québec sont le droit, le notariat et la médecine.

Le notariat a eu son historien dans la personne de feu M. J.-Edmond Roy. Il a publié une *Histoire du notariat au Canada* en six volumes.

On peut consulter sur l'histoire du barreau dans la province de Québec les ouvrages suivants : *Histoire du droit canadien*, par B.-A.-T. Testard de Montigny ; *Histoire du droit canadien* (en deux volumes), par Edmond Lareau ; *L'ancien barreau du Canada*, par J.-Edmond Roy.

Aucun ouvrage spécial n'a été publié encore sur l'histoire de la médecine au Canada et plus particulièrement dans la province de Québec. Feu M. le docteur Michael-A. Ahearn, de Québec, avait cependant commencé la publication de notes importantes sur nos anciens médecins dans la *Revue Médicale de Québec*. On pourra consulter les volumes de 1911 et 1912 de cette revue.